

Khoraçan) se trouvait au sud-ouest ¹. A l'époque des Han, le Ki pin désignait le Cachemire; plus tard, au milieu du VII^e siècle, le nom s'appliqua au Kapiça. Il ne faut pas le confondre avec le Cachemire; en effet, le pèlerin bouddhiste Wou K'OUNG, au VIII^e siècle, passe du Cachemire au Ki pin. Suivant M. Sylvain Lévi, le Ki pin, placé à l'ouest du Gandhara dont la capitale Purusapura (Peschavar) était située sur les bords du Kabul (vallée inférieure de ce cours d'eau), répondrait à la vallée moyenne de cette rivière. L'empereur Wou Ti, lorsqu'il entama des relations avec le Si Yu eut connaissance de ce royaume, mais son éloignement ne lui permit pas tout d'abord d'y pénétrer; plus tard, ses envoyés avaient été mis à mort par le roi WOU T'EOU LEOU. Des relations avaient été entamées sous Youen Ti avec le roi YIN MU FOU, mais elles n'avaient pas tardé à être rompues. La huitième année de Tch'eng Ti, le Ki pin envoya un agent à la cour chinoise qui fut reçu avec honneur, mais sur le conseil de TOU KIN qui avait l'expérience du Si Yu, le généralissime WANG FOUNG renonça à reprendre les relations avec le Ki pin. « Le royaume de Ki pin est effectivement un pays très riche, très commerçant et où les négociants font de grands profits. Par la suite ils vinrent une fois chaque année, durant une certaine période, au bout de laquelle on n'entendit plus parler d'eux jusqu'au temps de la seconde dynastie des Wei (5^e siècle de J.-C.). Leur capitale passait pour une très belle ville ² ».

Entre temps Wang Foug, oncle de l'empereur, préparait d'ambitieux projets et écartait de la Cour ceux qui, comme le prince de Ting Tao, propre frère de Tch'eng Ti, auraient pu les contrarier; peu à peu les créatures de Wang Foug occupaient les places les plus importantes dans le gouvernement, et sans aucun doute préparaient la voie à son ascension vers le trône lorsque soudain une mort prématurée, la 8^e lune de l'an 22, débarrassait l'empire d'un audacieux rebelle.

Cependant Tch'eng Ti reprenait le pouvoir et le parti de

1. WYLIE, *Western Regions, Tsien Han Shoo*, p. 15.

2. MA TOUAN-LIN, dans RÉMUSAT, *Now. Mél. As.*, I, p. 210.